L'Alik'r

L'Alik'r

par

Enric Milnes

Je ne me serais peut-être jamais rendu au désert d'Alik'r si je n'avais pas rencontré Weltan dans une petite taverne à Sentinelle. Weltan est un poète rougegarde dont j'ai lu les vers, mais seulement traduits. Il choisit d'écrire dans le vieux langage des Rougegardes, et non en tamrielien. Je lui ai une fois demandé pourquoi.

« Le mot tamrielien pour le divinement riche enfant du lait amer si doux, fermenté et pressé est... ‹i‹fromage‹/i› », dit Weltan, un gigantesque sourire se formant sur son visage noir comme le charbon. « Le mot en ancien rougegarde est *mluo*. Dites-moi, si vous étiez un poète apte dans les deux langues, quel mot choisiriez-vous ? »

Je suis un enfant des cités, et je lui ai raconté des histoires sur le bruit et la corruption, les nuits folles et l'énergie, la culture et la décadence. Il écouta, émerveillé et montrant une forte appréciation, ce que j'avais à dire sur ma ville natale : la Cité impériale de marbre blanc, où tous les citoyens sont convaincus de leur importance en raison de leur proximité avec l'Empereur et de la magnificence des rues. On raconte qu'un mendiant vivant sur les boulevards de la Cité impériale est un homme qui vit dans un palais. Autour d'une bière épicée, j'ai régalé Weltan de descriptions de la place du marché grouillante de Rivefort ; de la sombre et menaçante Longsanglot ; des villas couvertes de moisissures de Lilmoth ; des allées autant magnifiques que dangereuses d'Helstrom ; des avenues majestueuses de la grande et vieille Solitude. Face à tout cela, il s'émerveilla, interrogea et commenta.

« J'ai l'impression de connaître votre chez-vous, le désert d'Alik'r, grâce à vos poèmes, même si je n'y suis jamais allé », je lui ai dit.

« Oh, mais vous ne le connaissez pas. Aucun poème ne peut exprimer l'Alik'r. Ils peuvent vous préparer pour une bien meilleure visite que ne le saurait le meilleur guide

de voyage. Mais si vous souhaitez connaître Tamriel et être un vrai citoyen de la planète, vous devez aller découvrir le désert par vous-même. »

Il m'a fallu un peu plus d'un an pour me libérer de mes obligations, mettre de l'argent de côté (la plus dure chose à faire), et quitter la vie urbaine pour le désert d'Alik'r. J'emportai plusieurs livres de poèmes de Weltan comme guide de voyage.

« Une flamme sacrée s'élève au-dessus du feu / Les fantômes de grands hommes et femmes sans nom / Des cités depuis longtemps mortes s'élèvent et choient dans la flamme / Le chant dioscori de révélation / abattant les murs et la roche immortelle / Sable brûlant qui soigne et détruit. »

Ces six premières lignes du texte « De l'immortalité de la poussière » de mon cher ami me préparèrent à ma première vision du désert d'Alik'r, mais elles lui rendent à peine justice. Ma pauvre plume ne peut dupliquer la sévérité, la grandeur, l'éphémère et le permanent du désert d'Alik'r.

Toutes les principautés et frontières que les nations ont placées sur les terres se dissolvent sous le sable mouvant dans le désert. Je ne pouvais jamais dire si je me trouvais à Antiphyllos ou à Bergama, et peu des habitants pouvaient me le dire. Pour eux, et c'est ce que je compris ainsi, nous étions simplement dans l'Alik'r. Non. Nous faisons partie de l'Alik'r. Cela se rapproche plus de la philosophie des habitants du désert.

Je vis la flamme sacrée qu'avait mentionnée Weltan lors de ma première matinée dans le désert : une vaste brume rouge qui semblait provenir des plus profonds mystères de Tamriel. Bien avant le zénith, la brume avait disparu. Alors, je vis les cités de Weltan. Les ruines de l'Alik'r émergent du sable grâce à une simple bourrasque et en sont recouvertes par la suivante. Rien dans le désert ne persiste, mais rien n'y meurt à jamais.

Durant la journée, je me cachai dans des tentes, et réfléchis au trait de caractère central des Rougegardes qui aurait pu les amener à adopter ce pays sauvage et éternel. Ce sont des guerriers par nature. En tant que groupe, nul n'est meilleur qu'eux. Rien n'a de valeur pour eux s'ils n'ont pas lutté pour l'obtenir. Personne ne les a affrontés pour le désert, mais l'Alik'r est un puissant ennemi. La bataille continue. C'est une guerre sans rancoeur, une guerre sainte dans le sens que cette phrase devrait toujours avoir.

La nuit, je contemplai le pays même dans sa relative sérénité. Mais cette sérénité était superficielle. Les pierres elles-mêmes brûlaient d'une chaleur et d'une lumière qui ne provenaient pas du soleil, mais des lunes Jone et Jode. Le pouvoir des pierres vient des battements du coeur de nulle autre que Tamriel.

Deux années, j'ai passé dans l'Alik'r.

Alors que j'écris ceci, je suis de retour à Sentinelle. Nous sommes en guerre avec le royaume de Daguefilante pour la possession d'un rocher couvert d'herbe qui appartient à l'eau de la baie d'Illiaque. Tous mes collègues poètes, écrivains, et artistes sont abattus par la cupidité et l'orgueil qui a jeté ces gens dans la bataille. C'était une heure sombre, une tragédie. Dans les mots de l'ancien rougegarde, une ajcea, une spirale infernale.

Pourtant, je ne saurais être affligé. Lors des années que j'ai passé dans la gloire de l'Alik'r, j'ai vu les pierres éternelles qui survivent tandis que les hommes trépassent. J'ai trouvé mon oeil intérieur dans les étendues informes et figées de ce pays mouvant. L'inspiration et l'espoir, comme les pierres du désert, sont éternels, même si les hommes ne le sont pas.

L'Alik'r

FormId	book covers skyrim - lost library.esp:00439B
Owning plugin	book covers skyrim - lost library.esp
Local FormId	00439B
Editor ID	BCSLL_DA_Common_Alikr_SKILL
Inventory image	(none)
Menu art	BCSLL_Book_Alikr
Value (gold)	8
Type	Book or tome
Weight	1
Can be taken	Yes
Teaches	(none)
Inventory description	(none)
Keywords	VendorItemBook
Locations	1
Leveled lists	0
Scripts	0

© Bethesda Softworks LLC and the authors of the mods in the load order.
Exported and generated with SkyrimSourceExporter.